

Découverte de l'église catholique de Ferney

(église placée sous le patronage de Notre Dame - Nativité de la Vierge Marie - et Saint André.)

Diocèse de Belley-Ars

Cette église date du XIX^{ème} siècle (*inauguration en 1826*). La naissance du projet date de 1823 sous le règne de Charles X (*Restauration*).

Monseigneur Devie (1767-1852), premier évêque du nouveau diocèse de Belley en 1823 et initiateur du projet de construction de cette nouvelle église, désirait marquer symboliquement le début de son dynamique épiscopat. Il érige Ferney en paroisse (Ferney dépendait jusqu'alors de la paroisse d'Ornex) et souhaite aller à l'essentiel tout comme les paroissiens catholiques qui avaient vécu des temps de mésentente face aux Protestants genevois et Voltaire. De plus, la Révolution de 1789 avait mis à mal de très nombreuses églises en France. Il était urgent de réparer, reconstruire ou construire le patrimoine spirituel français, avec peu de moyens, bien entendu, mais le plus beau possible.

L'architecture des églises de cette époque est simplifiée et va à l'essentiel : pouvoir y célébrer la présence du Seigneur et y faire participer le plus grand nombre de fidèles. On abandonne le projet d'église en forme de croix latine pour un édifice plus simple et plus grand.

A cette époque (napoléonienne et post napoléonienne), on copiait le passé dans le style de l'antiquité puis dans le style gothique. Monseigneur Devie imagine un temple de la foi catholique, à l'instar du temple protestant qui existait déjà dans la rue de Gex. Le style néo-classique est alors « à la mode ». On s'inspire des **temples antiques**.

1/ Style antique :

-**frontons triangulaires** (2 sur la façade de l'église, au-dessus des 3 chapelles et des 3 tabernacles)

-**chapiteaux corinthiens** (sur les colonnes des tabernacles et colonnes des chapelles enrichies de feuilles d'acanthé dorées),

-**style ionique** pour les 14 colonnes de l'église (*spiraales dorées*), 2 pilastres ioniques qui soutiennent un fronton triangulaire (*façade de l'église*)

-**trompe-l'œil** peint au plafond, entre les vitraux, sur les autels et dans la chapelle de la Vierge Marie, qui donne l'illusion de l'architecture antique. (*trompe-l'œil : Peinture qui donne à distance l'illusion de sculpture (décoration florale, feuilles d'acanthé) ou de relief (caissons peints au plafond, médaillons de Christ et de la Vierge Marie dans la chapelle centrale.)*)

-**péristyle** ou déambulatoire qui entoure le corps central d'un temple grec ou romain. C'est une galerie de colonnes qui fait le tour de la nef.

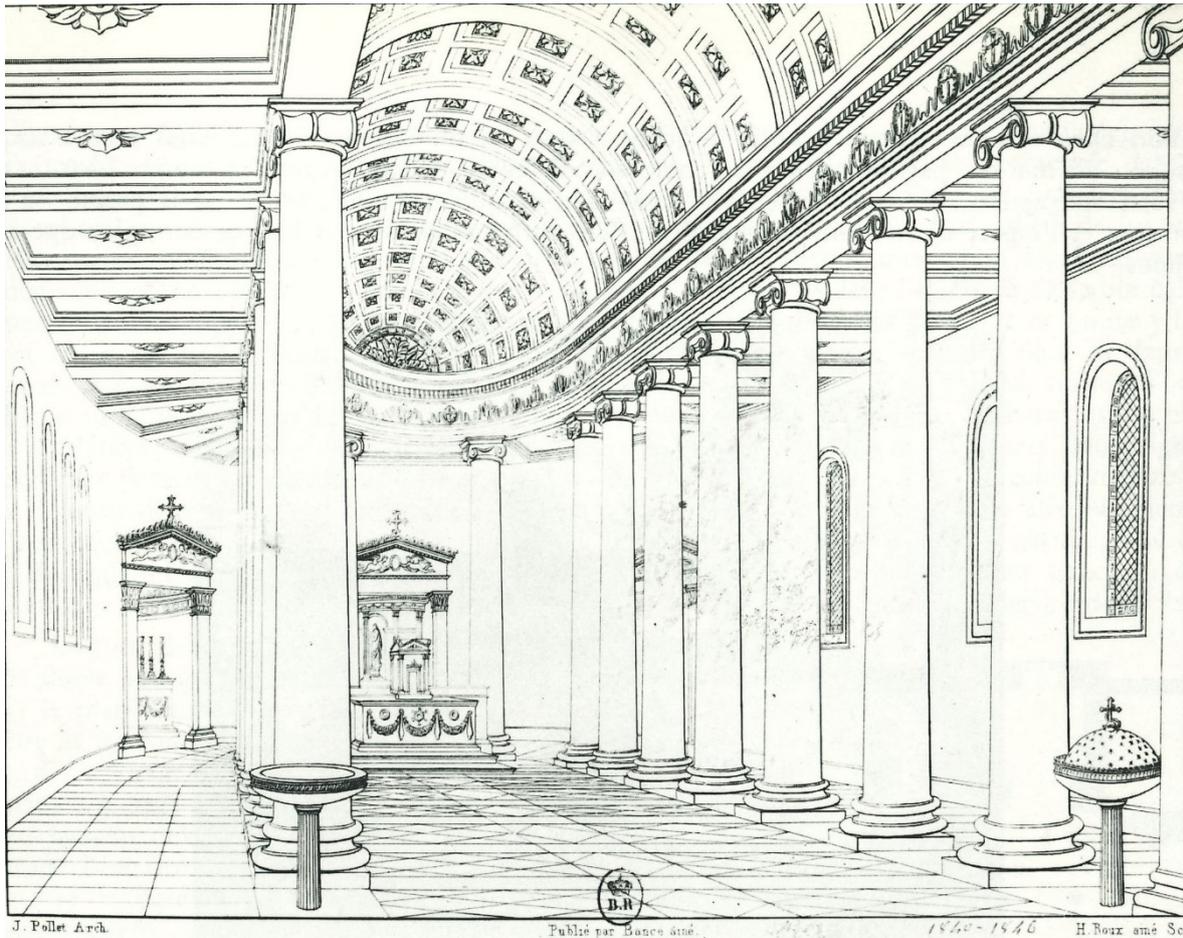
-**couronnes de laurier** (sur le fronton de la façade et sur les autels de l'église.)

-**dédicace** : Deo Optimo Maximo Sacrum (*consacré à Dieu très bon et très grand*) ressemble aux dédicaces des temples dans l'Antiquité.

-acrotères : ornements aux trois pointes du fronton de la façade.

Ce qui compte, c'est de construire un édifice qui soit le plus beau possible et qui permette aux croyants de vivre leur foi avec la communauté (lors de la messe) et dans l'intériorité (vie de prière.)

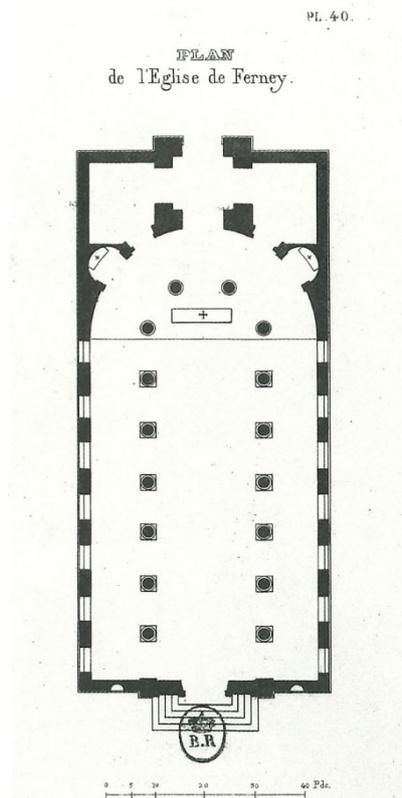
2/ La forme de l'église : Elle est centrée sur la **nef** (partie centrale de l'église) qui conduit au **chœur**.



A/ Le plan de l'église :

Il prend comme modèle le plan de la basilique civile romaine : un rectangle qui se termine par une abside, l'espace étant divisé en 3 nefes par une colonnade.

A l'arrière de l'abside, le clocher est accosté de deux sacristies.



B/ Nef veut dire « vaisseau » en latin. (On utilise ce mot aussi pour désigner un grand bateau à voile.)

Imagine-toi dans une très grande barque guidée à sa proue par Jésus. Il est toujours présent (*même s'il n'est pas visible*). Il nous empêche de couler, Il nous aide à affronter nos tempêtes. Les flots sont représentés sur les frontons des chapelles, sur les fonts baptismaux et les confessionnaux. La croix, c'est à dire le Christ, les domine. La croix nous sauve.

Aux 3 entrées de l'église, lorsque tu pénètres dans la nef, tu peux te rappeler ton baptême en trempant tes doigts dans l'eau des bénitiers qui t'accueillent. En te signant (*faisant le signe de croix*), tu fais acte de foi. A ta gauche en entrant, tu trouveras une ancienne cuve baptismale ; une autre a été déplacée et se trouve désormais dans le chœur.

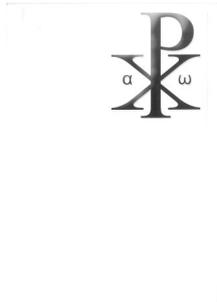
Lève les yeux : Le plafond et les trompe-l'œil fleuris te rappellent la voûte céleste qui promet les beautés du royaume de Dieu. Le Christ au bout de la nef te tend les bras.

Les colonnes délimitent la nef du péristyle ou déambulatoire, qui permettait de circuler tout autour de l'église sans déranger les fidèles et le prêtre lors des offices. Ce péristyle est désormais occupé par des bancs qui invitent plus de monde à la messe.

C/ La table de communion

Au bout de la nef, se trouvent deux marches qui conduisent au chœur (*visualisé par des carreaux en damier*). Autrefois, une clôture en fer forgé (*la table de communion*), séparait le chœur de la nef. Regarde au sol, tu trouveras les trous qui en maintenaient les pieds.

Cet élément architectural à hauteur d'appui séparait le côté sacré (*chœur : lieu de célébration de la messe*) des fidèles qui se présentaient devant la table de communion généralement agenouillés, pour recevoir l'hostie.



Cette table de communion ornée de plusieurs cadres sur lesquels 4 têtes d'ange et leurs ailes et 4 palmes entouraient un chrisme.

*Le chrisme ou « **monogramme du Christ** » est un symbole chrétien formé par les deux majuscules grecques X (chi) et P (rhô), la première étant apposée sur la seconde.

Ces deux lettres sont les premières du mot *Χριστός* qui signifie Christ. Elles sont souvent accompagnées de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec α (alpha) et ω (oméga). Celles-ci encadrent le chrisme, symbolisant ainsi que Dieu est le tout, le commencement et la fin.

Tu pourras retrouver le chrisme ainsi que l'alpha et l'oméga, dans le chœur, sur la face de l'ancien maître- autel (*blanc*) et sur la façade de l'église.

La table de communion a été retirée après 1965 (*concile de Vatican II*) et les fidèles avancent désormais jusqu'aux marches du chœur en procession pour recevoir la sainte communion.

D/ Le chœur : est la partie la plus importante et la plus sacrée de l'église. Tu y trouves les 3 pièces principales:

- **l'ambon** (*table de la Parole; c'est sur ce pupitre que sont lus les extraits de la Bible au début de la messe. On se nourrit de la Parole de Dieu. Le prêtre commente les textes par une homélie*). Fait en bois vers 2010 par un artisan de la paroisse, il a été conçu pour s'harmoniser avec l'ancien maître-autel.

Autrefois, lorsque les micros n'existaient pas, les textes et l'homélie étaient lus et prononcés d'une chaire appuyée à une colonne au milieu de la nef. Cette chaire n'existe plus mais elle a été démontée et des éléments ont été utilisés pour le nouvel autel et en décoration dans une des chapelles.

- **l'autel :**

Tu peux voir 2 autels ; un au centre du chœur et un autre en arrière-plan (le maître-autel).

Nouvel autel : (*la table centrale sur laquelle sont consacrés le pain et le vin par le prêtre.*) qui est au centre du chœur n'est pas l'autel prévu à la construction de l'église.

Ancien autel (maître-autel blanc en arrière plan): A la construction de cette église, c'est sur cet autel qu'était célébrée la messe. Jusqu'en 1965 (*fin du Concile de Vatican II*), le prêtre célébrait, le dos tourné à l'assemblée avec des prières en latin. L'ancien autel, fait de bois orné de guirlande de blé et

de vigne à l'antique sur fond blanc n'est plus utilisé. Le visage du Christ est peint sur un chrisme doré ; il est encadré de deux autres médaillons sur lesquels sont inscrits : alpha et oméga.

Le nouvel autel sur lequel figurent les **4 évangélistes** (*de gauche à droite Luc, Mathieu, Marc, Jean*) et au centre une ancre et la croix, a été assemblé à partir de l'ancienne chaire qui était placée près de l'une des colonnes de la nef.



Que se passe-t-il à l'autel ? Dans l'église, on célèbre des sacrements, qui sont des moments où, à travers des gestes particuliers, Dieu agit pour changer notre cœur et nous fait grandir. Lorsque tu entres dans une église, tu vois qu'il y a différents endroits pour vivre ces moments où tu peux recevoir Jésus. L'autel est un des lieux les plus importants.

Le prêtre se tient à l'autel face aux fidèles et reproduit gestes et paroles de Jésus. A ce moment Dieu Père, l'Esprit Saint et Jésus sont vraiment présents. Le fidèle peut lever les yeux et voit la nuée ouverte au-dessus de l'autel, la colombe et Jésus sur la croix et les anges qui glorifient le Seigneur.

La messe est un miracle : nous pouvons être présents « en direct » à la mort et à la résurrection de Jésus. Avec lui, ressuscité, nous célébrons la grande fête de l'action de grâce. C'est une grande prière de merci à Dieu qui est faite.

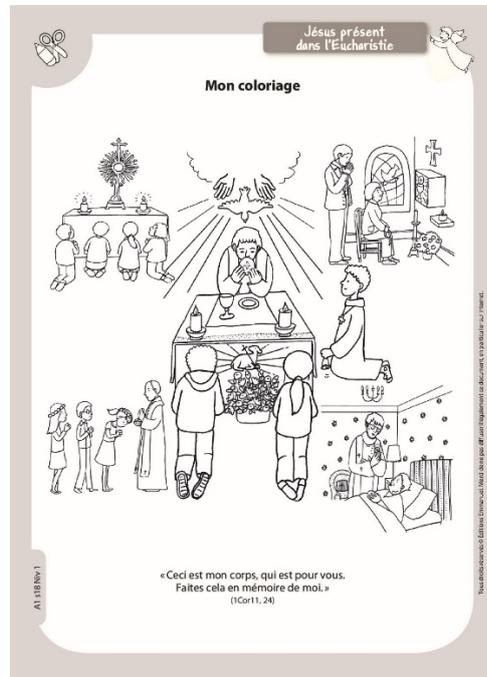
Jésus est mort la veille de la fête de la Pâque (*fête qui rappelle le passage des Hébreux de la mort à la vie quand ils ont quitté l'Égypte à l'état d'esclave pour revenir en Terre Promise sous la conduite de Moïse.*) Lors de cette fête Jésus avait mangé avec ses disciples et célébré la grande action de grâce, un grand merci à Dieu. Il leur avait donné du pain et du vin en disant : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang. » A chaque messe, le prêtre répète exactement ces mots sur le pain et le vin. Par l'Esprit saint, le pain (les hosties) et le vin deviennent le corps et le sang de Jésus.

A la fin de la messe, il reste souvent des hosties consacrées. Celles-ci sont alors déposées dans le **tabernacle**, posé sur le maître-autel. La présence de Jésus dans les hosties consacrées est signalée par une petite veilleuse rouge sur le côté.

Le tabernacle a souvent la forme d'un très beau coffre orné. Ici, il a la forme d'un temple (*le temple de Jérusalem*), dont la porte est ornée d'un ange portant une épée sur une nuée. (*Représentation de l'archange Saint Michel, gardien du tabernacle ou de Jésus qui fait le lien entre le ciel et la terre. « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée ». Matthieu 10, 34*)

A gauche du chœur tu vois une petite table où l'on dépose ce qui est nécessaire à un repas. C'est **la crédence**. Le prêtre y dépose avant la messe : la burette d'eau, la burette de

vin, le ciboire (*coupe à couvercle qui contient les hosties*), le calice (*coupe qui reçoit le vin*) et la patène (*petite assiette qui reçoit la grande hostie*) et des linges.



-Les fonts baptismaux :

A ta droite tu trouves les **fonts baptismaux** (*grande cuve sur un pied recouvert d'un dôme bleu.*) Initialement placé à l'entrée de l'église, il a été changé de place vers 2010 afin que tous les fidèles puissent assister au baptême, s'unir dans la prière et s'engager à accompagner le nouveau baptisé. Le couvercle bleu en forme de dôme est constellé d'étoiles, cerclé de vagues, surmonté d'un globe entouré d'un serpent vaincu par la croix. (*Par l'eau du baptême, le baptisé accède au royaume des cieux et ses péchés sont vaincus par le Christ.*)

Lors du Baptême : tu deviens enfant de Dieu, notre Père par **4 signes** : le baptême de l'eau, le linge blanc, le Saint Chrême, la lumière .

Le baptisé est plongé dans l'eau, ou on lui verse un peu d'eau sur le front. On est lavé, purifié, on ressort tout neuf et c'est pour cela qu'on revêt ensuite un vêtement blanc. Le baptême fait participer à la mort et à la résurrection de Jésus. Le prêtre marque le baptisé du signe de la croix et marque son front d'une trace d'huile sainte (le saint chrême) qui signifie que le baptisé a reçu l'amour de Dieu pour toujours (Marc 1, 9-11). Le parrain allume une bougie au **cierge pascal**, signe de la Résurrection.

Tu as remarqué qu'aux différentes entrées de l'église, il y a **des bénitiers** (*petites vasques d'eau bénite*) dans lesquelles on plonge les doigts ; en se signant on se rappelle le signe du baptême.

Dans cette église, le tabernacle est encadré de 3 hauts cierges anciens, à gauche du chœur sur l'une des colonnes tu aperçois un ancien élément métallique qui soutenait **le cierge pascal**. Jésus est la **lumière**. Le cierge pascal est placé dans le chœur pendant toute la période pascale (*les 50 jours de Pâques à la Pentecôte*) et pour les baptêmes et les funérailles. Il nous rappelle que le Christ est vivant pour toujours.



Lorsque tu fais face au chœur, tu peux apercevoir derrière le maître-autel, une statue de Marie qui tient Jésus. Elle est essentielle, car par son « oui » à mettre au monde Jésus, Dieu s'est fait chair et a sauvé le monde. Elle est le tabernacle incarné.

E/ Les chapelles :

Contourne le chœur par le péristyle. Tu passes à gauche devant **l'orgue** et la **chapelle** de Saint François de Sales. Tu trouves son pendant en face : la chapelle de Saint Joseph. Entre les deux, la chapelle de la Vierge Marie.

Les messes privées, qui pouvaient être dites, à la construction de l'église, en même temps que la messe principale par un autre prêtre, n'y sont plus célébrées depuis Vatican II (1965). Les autels et tabernacles, petits temples, ornés de hampes de feuillages sur un calice recevant une hostie toute blanche, sont ornés à l'identique de l'ancien maître-autel : guirlandes de laurier et tête d'ange ailé.

La chapelle de la Vierge Marie est mise en valeur par une coupole qui rappelle celles qui dominent les basiliques. Une table de communion ornée de tête d'ange sépare le déambulatoire de cette chapelle.

La statue de Marie insiste sur la royauté de Marie qui tient un sceptre et porte une couronne. Elle est surmontée de plusieurs angelots. De part et d'autre de la chapelle deux médaillons en trompe-l'œil nous révèle le visage de Jésus meurtri par une couronne d'épines. C'est Jésus souffrant (larmes et gouttes de sueurs). Face à lui Marie pleure, elle participe à la souffrance de son fils sur son chemin de croix.

Voici ce que les diverses inscriptions nous indiquent : elle est Mater amabilis (adorable mère), Regina Caeli (reine des cieux), Regina Amabilis (adorable Reine), RV : reine du Verbe (de Dieu), MA : adorable mère, Mater cristi : mère du Christ.

F/ La sacristie et la chapelle d'adoration La sacristie (*entre la chapelle de Saint François de Sales et la chapelle de Notre Dame*): est une annexe de l'église où sont conservés les éléments nécessaires au culte, les registres de la paroisse et où le prêtre et les enfants de chœur se préparent. L'accès au grenier et au clocher se fait par cette entrée.

La pièce, (*entre la chapelle de Notre Dame et la chapelle de Saint Joseph*) est une ancienne sacristie dédiée dorénavant à l'adoration, c'est un vrai lieu de recueillement et de silence. Un tabernacle, dans le recoin à gauche, renferme une grande hostie consacrée. Jésus est présent et le fidèle peut le contempler et l'adorer après avoir ouvert les deux battants. Le priant s'unit à Dieu dans la contemplation.

Sur le mur de gauche, tu aperçois un autre panneau de l'ancienne chaire et un abat-voix (*toit de chaire destiné à rabattre la voix du prêtre vers les fidèles qui l'écoutent*) sur lequel est sculptée une colombe (*l'Esprit Saint de Dieu qui anime et guide le prêtre pendant son homélie*).

Face à toi, au-dessus d'un autel, posé sur d'anciens fonts baptismaux, deux tableaux. L'un représente Jésus en croix encadré de saint André à gauche et Saint François d'Assise à droite, au pied de la croix Sainte Marie-Madeleine est agenouillée. La copie d'un tableau de Rembrandt met en scène le repas partagé par les disciples d'Emmaüs et Jésus (Luc 24,13-35).

En face à droite une statue de Saint Antoine de Padoue et l'enfant Jésus et tout à ta droite une statue de Saint Vincent de Paul et des orphelins recueillis par son œuvre.

G/ Les confessionnaux :

Revenons vers l'entrée de l'église : Tu as dû apercevoir deux petites cabines en bois stylisées avec des anges, des flots. On y recevait **le sacrement de réconciliation** (appelé aussi sacrement de pénitence ou de confession). Ce sacrement est une rencontre au cours de laquelle Dieu te pardonne tous tes péchés et te réconcilie avec la communauté. Le péché, le mal que je peux faire, abîme ma relation entre les hommes et entre les hommes et Dieu. Dieu nous aime tant qu'il désire guérir ce mal. Il appelle les prêtres à être son instrument pour écouter et pardonner. Il nous pardonne au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. C'est Dieu qui agit et qui guérit.

Ce sacrement se recevait dans cette église dans les confessionnaux qui permettaient de vivre le Pardon discrètement. Maintenant, le prêtre confesse en introduisant un vrai dialogue avec le pénitent en étant en vis-à-vis et cela peut se passer hors de l'église.

h/ Les vitraux :

Avant, la majorité des chrétiens ne savaient pas lire. **Les images** étaient donc très importantes pour l'Eglise. Elles permettaient de faire du catéchisme. Les vitraux permettaient de découvrir toutes sortes de scènes bibliques. Les croyants apprenaient à reconnaître les personnages grâce à leur symbole : l'agneau qui accompagne Jésus, la colombe qui représente le Saint-Esprit, ou les évangélistes, en train d'écrire...

Les vitraux laissent passer **la lumière du soleil**, tout en la transformant. Cela rappelle que le chrétien croit en la présence de Dieu, et qu'Il nous donne sa lumière pour nous faire vivre. Les vitraux ont également le rôle d'embellir la maison du Seigneur.

Monseigneur Devie n'avait pas le projet d'installer des vitraux peints. Son intention était de garder une lumière plus blanche et tamisée afin de faciliter le recueillement et l'attention axée sur le tabernacle.

Après quelques années (1863), de nouveaux vitraux (ceux actuels) plus lumineux et figuratifs furent commandés. La lumière multicolore vient porter le témoignage édifiant de quelques saints sur

les fidèles : sainte Catherine d'Alexandrie, Saint André, l'Adorable Mère (Marie « Mater Amabilis »), notre tout aimant (Jésus « Amator Noster »), Saint François de Sales, Sainte Anne (mère de Marie).

I/Témoins de la foi: l'Eglise (avec un E majuscule) , est formée de tous les croyants et tous les saints qui nous ont précédés ! Nous ne sommes pas seuls, nous faisons partie de la communion des saints. C'est pour cela que dans une église, on les trouve souvent représentés, en statue, sur des tableaux ou sur des vitraux.

On peut demander leur intercession : qu'ils adressent à Dieu nos prières.

On reconnaît souvent les saints à leurs attributs (*des symboles qui les caractérisent.*)

a/les saints

Ici à Ferney :

Vitrail de [Sainte Catherine d'Alexandrie](#) (ou sainte Dorothee) IV ème siècle. Ses attributs : une palme (*elle a été tuée pour sa foi. C'est une martyr*), la roue dentelée (*objet de sa torture*), une couronne (*Catherine signifie la couronnée, la reine.*)

Vitrail et tableau de [Saint André](#) : ancien pêcheur de poissons, apôtre de Jésus (*il fut le premier des apôtres à suivre Jésus, le premier appelé*) et frère de Saint Pierre, saint patron de l'église de Ferney, représenté sur un vitrail et sur un tableau (chapelle d'adoration) au pied de la croix ; ses attributs : la croix et forme de X (*martyrisé sur cette croix.*) ou un filet de pêche avec des poissons. Une des deux niches de la façade, restées vides, lui était initialement destinée.

Vitrail de [Sainte Anne](#), maman de la Vierge Marie, représentée par un visage plus âgé. Elle est à l'honneur en tant que mère de la sainte patronne de cette église.

Vitrail et statue de [Saint François de Sales](#), XVII ème siècle, ancien évêque de Genève, un des saints patrons de notre diocèse de Belley Ars, docteur de l'Eglise. Il est reconnaissable à sa longue barbe, sa calvitie, sa soutane, son surplis et un livre en main. Une des deux niches de la façade, restées vides, lui était initialement destinée.

Statue de [Saint Joseph](#), statue : charpentier, homme juste, accordé à Dieu, père adoptif et protecteur de Jésus. Saint patron des papas, des travailleurs, des charpentiers. On l'invoque pour trouver du travail, une maison, pour obtenir une belle mort. Ses attributs : une branche de lis, un outil...

Statue de [Saint Vincent de Paul](#) : (XVII siècle) fondateur de la Mission et des Filles de la Charité. Début de ses œuvres de charité à Chatillon sur Chalaronne ce qui en fait un Saint Patron de notre diocèse. Il est le protecteur des aumôniers de Marine et des prisonniers (*il avait été emprisonné par des pirates*), protecteurs des œuvres charitables et des footballeurs. Il est représenté dans sa soutane noire de prêtre accompagné d'enfants orphelins et portant un bébé dans ses bras.

Statue de [Saint Antoine de Padoue](#) (XIII siècle), prêtre franciscain portugais., docteur de l'Eglise. Il mourut à Padoue en Italie. Ses attributs : sa bure marron de moine, l'Enfant Jésus dans ses bras, un livre, un lys. Il est le Saint Patron du Portugal. Il est traditionnellement invoqué pour retrouver des objets perdus ou oubliés.

Tableau de [Saint François d'Assise](#) au pied de la croix : (*tableau dans la chapelle d'adoration*). (XII ème siècle). Attributs : bure marron, parlant à des oiseaux, avec un loup, avec des stigmates (*les mêmes plaies que Jésus aux mains et aux pieds.*) « Chevalier » du Christ et de la pauvreté, il fonde l'ordre des Frères mineurs caractérisé par la prière, la joie, la pauvreté, l'évangélisation et l'amour de

la Création divine. Il est le patron des louveteaux (*jeunes scouts*), des animaux (*par référence au miracle du « loup de Gubbio »*). Il est également l'initiateur des premières crèches vivantes.

Tableaux de **Sainte Marie Madeleine** (un tableau dans la chapelle d'adoration : Marie Madeleine les cheveux dénoués au pied de la croix/ allusion à Luc 7,36-48) et un tableau sur la tribune (*avec Marie, mère de Jacques, et Salomé au matin de Pâques devant la croix et 2 anges.*) (Mat. 16,1-8)

Panneau de l'autel : **Saint Luc** : attributs le taureau et un livre. Médecin, il est un des 4 évangélistes. Il n'a pas connu Jésus, mais il a recueilli les souvenirs des apôtres et de la Vierge Marie. On raconte qu'il aurait peint la Vierge Marie. Il est le protecteur (*le patron*) des médecins et des artistes peintres. (Attribut : le taureau)

Panneau de l'autel : **Saint Matthieu** : Un ancien publicain (*collecteur d'impôts*) qui s'appelait Lévi et qui va suivre Jésus qui l'appelle, ce qui fait de Lévi, renommé Matthieu par Jésus, un apôtre. Matthieu se convertit et change totalement de vie. Il est parfois représenté avec un homme ailé, ou un livre ou une balance. Il est le protecteur des comptables, des banquiers et des douaniers.

Panneau de l'autel : **Saint Marc** : proche de Pierre et de Paul de Tarse. Il écrit des souvenirs de Pierre dans son évangile. Son attribut est le lion qu'il évoque au début de son évangile. Il est le protecteur des secrétaires, des notaires, des écrivains, des vitriers et des opticiens.

Panneau de l'autel : **Saint Jean**. Evangéliste, l'un des premiers apôtres. Il écrit l'Apocalypse (*la révélation*). Il accueille la Vierge Marie à la mort de Jésus. Attributs : un aigle, un calice, une coupe avec serpent l'aigle.

Sainte Joséphine Bakhita : (*portrait à l'entrée du chœur*). (XX^{ème} siècle) ancienne esclave soudanaise dès l'âge de 9 ans, elle ne se souvient plus de son nom, elle est appelée Bakhita (*la chanceuse*) par l'un de ses « propriétaires » et tortionnaires. Elle est rachetée par un consul italien alors qu'elle a 14 ans. Elle arrive avec ses patrons en Italie à 16 ans et découvre Jésus lorsqu'un ami de la famille lui offre un crucifix. Elle refuse de repartir en Afrique et revendique sa liberté (*l'esclavage est aboli en Europe*) et son désir d'être baptisée. Elle entre chez les sœurs de la Charité canossiennes à Schio près de Venise. Elle touche les cœurs par sa simplicité, son sourire et son don total dans les petites tâches qui lui sont assignées. Elle devient la patronne du Soudan et de tous les chrétiens opprimés. Elle est invoquée pour toutes les personnes en prise à divers esclavages, addictions... dans notre paroisse touchée par cette sainte depuis 2018.

Sainte Marie : La Vierge Marie est la **Mère de Jésus**, le Christ. Comme Jésus est Dieu, la Vierge Marie est aussi appelée **Mère de Dieu**. Les chrétiens catholiques et orthodoxes la prient avec confiance, car elle a connu Dieu mieux que personne, et, bien qu'étant une simple humaine, comme nous, elle sait les chemins pour nous conduire à lui.

b/ les anges :

Les anges sont très présents dès la création dans l'histoire du salut. Ils conduisent le Peuple de Dieu ; ils sont les messagers de Dieu.

tête d'ange ailée : 12 sur la coupole de la chapelle de la Vierge Marie + 2 sur chacun des autels de Saint François de Sales et de Saint Joseph + 16 sur l'ancienne table de communion du chœur + 2 sur chacun des 2 confessionnaux.

3 dans la nuée au plafond au-dessus de l'autel, au pied de la croix.

2 anges au-dessus de chaque fronton des chapelles

2 anges qui tiennent un calice sur la table de communion de la chapelle de la Vierge Marie.

2 anges qui accueillent les 3 femmes devant le tombeau vide (*tableau donné par le gouvernement sur la tribune.*)

J/ Chemin de croix :

En déambulant dans tout l'église tu as pu apercevoir en hauteur les 14 stations du chemin de croix. Elles te permettent de revivre les moments de souffrance que Jésus a subis pour nous donner la Vie. Les stations sont méditées en particulier le Vendredi saint, 3 jours avant Pâques.

1/ Jésus est condamné à mort. 2/ Jésus est chargé de sa croix. 3/ Jésus tombe pour la première fois sous le poids de la croix. 4/ Jésus rencontre sa mère. 5/ Jésus est aidé par Simon de Cyrène à porter sa croix. 6/ Véronique essuie le visage de Jésus. 7/ Jésus tombe pour la deuxième fois. 8/ Jésus rencontre les femmes de Jérusalem. 9/ Jésus tombe pour la 3^{ème} fois. 10/ Jésus est dépouillé de ses vêtements. 11/ Jésus est crucifié. 12/ Jésus meurt sur la croix. 13/ Jésus est descendu de la croix. 14/ Jésus est mis au tombeau.

K/ Au revoir :

Les jeunes du catéchisme et de l'aumônerie qui ont réalisé ce livret espèrent qu'ils vous ont aidés à mieux apprécier notre église et à sentir la communion de toute l'Eglise tournée vers Dieu. Nous espérons que cette visite aura répondu à vos questions.

Nous vous confions la prière qui unit tous les chrétiens :

Notre Père qui est aux cieux, que Ton nom soit sanctifié, que Ton règne vienne, que Ta volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel, donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour, pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.